

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

L'histoire de l'écureuil Nutkin

C'est un conte sur une queue, une queue qui appartenait à un petit écureuil roux, et son nom était Nutkin.

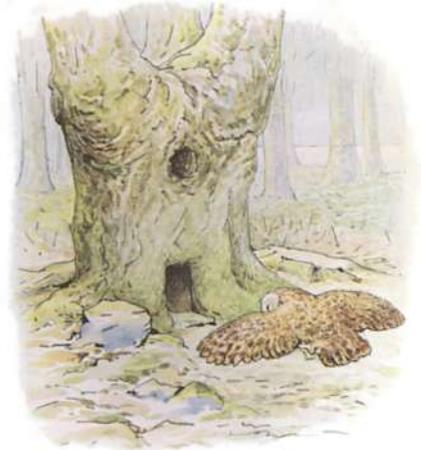


Il avait un frère qui s'appelait Twinkleberry et de nombreux cousins : ils vivaient dans un bois au bord d'un lac.



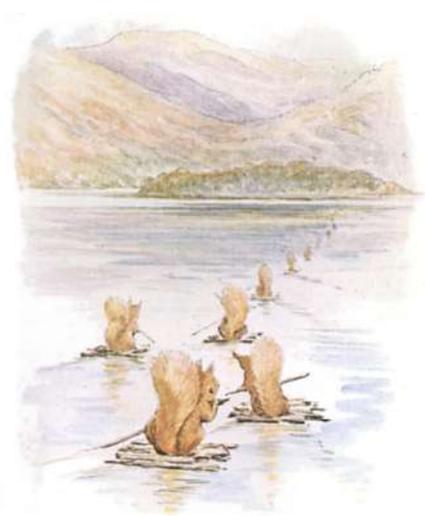
Au milieu du lac, il y avait une île couverte d'arbres et de buissons de noix ; et parmi ces arbres se

dressait un chêne creux, qui était la maison d'un hibou qui s'appelle Vieux Marron – c'est-à-dire Vieux Marron.



Un automne, alors que les noix étaient mûres et que les feuilles des noisetiers étaient dorées et

vertes, Nutkin et Twinkleberry et tous les autres petits écureuils sortaient du bois et descendaient jusqu'au bord du lac.



Ils fabriquaient de petits radeaux avec des brindilles et ils pagayaient sur l'eau jusqu'à l'île des chouettes pour ramasser des noix.



Chaque écureuil avait un petit sac et une grande rame, et il déployait sa queue en guise de voile.

Ils avaient également emporté avec eux une offrande de trois grosses souris comme cadeau pour M. Vieux Marron, et les déposaient sur le pas de sa porte.



Puis Twinkleberry et les autres petits écureuils se penchaient profondément et disaient poliment :

« M. Vieux Marron, accorderez-vous la permission de cueillir des noix sur votre île ? »

Mais Nutkin était excessivement impertinent dans ses manières. Il sautillait de haut en bas comme une petite cerise rouge, en chantant...

« Devinez-moi, devinez-moi, pourri-tot-tote !
Un petit bonhomme, dans un manteau rouge, rouge !
Un bâton à la main et une pierre dans la gorge ;
Si vous me dites cette énigme, je vous donnerais un gruau. »



Maintenant cette énigme était aussi vieille que les collines ; M. Marron n'avait prêté aucune attention à Nutkin.

Il fermait obstinément les yeux et s'endormait.

Les écureuils remplissaient leurs petits sacs de noix et rentraient chez eux le soir.



Mais le lendemain matin, ils revenaient tous à l'île des chouettes ; et Twinkleberry et les autres apportaient une belle taupe grasse, et la posaient sur la pierre devant la porte du M. Vieux Marron, et disaient :



« Mr. Marron, accorderez-vous votre

gracieuse permission de cueillir d'autres noix ? »

Mais Nutkin, qui n'avait aucun respect, se mettait à danser de haut en bas, en chatouillant le vieux M. Marron avec une ortie et en chantant...

« Vieux Mr. B ! Devinez-moi !
Hitty Pitty dans le mur,
Hitty Pitty sans le mur ;
Si vous touchez Hitty Pitty,
Hitty Pitty va te mordre ! »



M. Marron se réveillait soudainement et transportait la taupe dans sa maison.

Il fermait la porte en face de Nutkin. Bientôt, un petit filet de fumée bleue d'un feu de bois s'élevait du haut de l'arbre, et Nutkin regardait par le trou de la serrure et chantait :



« Une maison pleine, un trou plein !
Et vous ne pouvez pas cueillir un bol plein ! »

Les écureuils cherchaient des noix dans toute l'île et remplissaient leurs petits sacs.

Mais Nutkin cueillait des pommes de chêne jaunes et écarlates et s'assoyait sur une souche de hêtre en jouant aux billes et en surveillant la porte du vieux M. Marron.



Le troisième jour, les écureuils se levaient très tôt et allaient pêcher ; ils avaient attrapé sept vairons gras comme cadeau pour M. Vieux Marron.

Ils pagayaient sur le lac et atterrissaient sous un marronnier tordu sur l'île des chouettes.



Twinkleberry et six autres petits écureuils portaient chacun un gros vairon ; mais Nutkin, qui n'avait pas de belles manières, n'apportait aucun cadeau. Il courait vers le devant en chantant...

« L'homme dans le désert m'a dit :

Combien de fraises poussent dans la mer ?

Je lui ai répondu après avoir bien pensé

Autant de harengs rouges qui poussent dans le bois. »



Mais le vieux M. Marron ne s'intéressait pas aux énigmes, pas même lorsque la réponse lui était fournie.

Le quatrième jour, les écureuils apportaient un cadeau de six coléoptères gras, qui étaient aussi bons que des prunes dans du plum-pudding pour M. Vieux Marron. Chaque scarabée était soigneusement enveloppé dans une feuille de quai, attachée avec une épingle en aiguille de pin.

Mais Nutkin chantait aussi grossièrement que jamais,

« Vieux Mr. B ! Devinez-moi-ree
Farine d'Angleterre, fruit d'Espagne,
Se sont réunis sous une averse de pluie ;

Mettre dans un sac noué autour
d'une ficelle,
Si tu me dis cette énigme, je te
donnerai une bague ! »



Ce qui était ridicule de la part de Nutkin, car il n'avait pas de bague à donner à M.

Vieux Marron.

Les autres écureuils chassaient dans les buissons de noix ; mais Nutkin ramassait les pelotes à



épingles de robin sur un buisson de bruyère et les plantait par de pleines d'épingles à aiguilles de pin.

Le cinquième jour, les écureuils apportaient un cadeau de miel sauvage ; il était si doux et collant qu'ils léchaient leurs doigts en le déposant sur la pierre. Ils l'avaient volé dans un nid de bourdons sur le sommet tippitty de la colline.



Mais Nutkin sautillait de haut en bas, chantant :

Hum-a-bum ! Buzz ! Buzz !

Hum-a-bum buzz !

Comme je suis allé sur Tipple-tine

J'ai rencontré un troupeau de beaux porcs ;

Certains à tête jaune, d'autres à dos jaune !

Ils étaient les porcs les plus beaux

Que l'on

n'ait jamais vu passer par-dessus Tipple-tine.

Le vieux Mr. Marron levait des yeux de dégoût devant l'impertinence de Nutkin.

De toute façon, il mangeait le miel !



Les écureuils remplissaient leurs petits sacs de noix.



Mais Nutkin s'assoyait sur un gros rocher plat et jouait aux quilles avec un pomettier et des pommes de pin vertes.

Le sixième jour, qui était le samedi, les écureuils revenaient pour la dernière fois ; ils apportaient un œuf nouvellement pondu dans un petit panier de jonc comme dernier cadeau d'adieu pour M. Vieux Marron.

Mais Nutkin courait devant en riant et en criant :
Humpty Dumpty se trouve dans le bec,
Avec une couverture blanche autour du cou,
Quarante docteurs et quarante forgerons,
Ne peuvent pas remettre Humpty Dumpty en ordre !



Maintenant, le vieux M. Marron semblait intéressé par les œufs ; il ouvrait un œil et le refermait. Mais il ne parlait toujours pas.

Nutkin devenait de plus en plus impertinent,

« Vieux M. B ! Vieux M. B !
Hickamore, Hackamore, sur la porte
de la cuisine du Roi ;
Tous les chevaux du roi, et tous les
hommes du roi,
Ne peuvent pas conduire
Hickamore, Hackamore,
À la porte de la cuisine du roi. »



Nutkin dansait de haut en bas
comme un rayon de soleil ; mais M. Vieux Marron ne
disait rien du tout.

Nutkin recommençait :

« Arthur O'Bower a rompu son groupe,
Il vient rugir la terre !
Le roi d'Écosse avec tout son pouvoir,
Ne peut pas transformer Arthur du Bower ! »



Nutkin faisait un bruit de
vrombissement qui ressemblait au
vent, et il faisait un saut en courant
directement sur la tête de M. Vieux
Marron !...

Puis, tout d'un coup, il y avait eu un
flottement, une bagarre et un fort
"cri !"

Les autres écureuils s'enfuyaient dans les buissons.

Quand ils étaient revenus très prudemment, regardant autour de l'arbre, ils voyaient M. Vieux Marron assis sur le pas de sa porte, immobile, les yeux fermés, comme si rien n'était.



Mais Nutkin était dans la poche de son gilet !



Cela ressemble à la fin de l'histoire ; mais ce n'est pas le cas.

Vieux Marron portait Nutkin dans sa maison et le tenait par la queue, dans l'intention de l'écorcher ; mais Nutkin tirait si fort jusqu'à ce que sa queue se fût cassée en deux, et

il courait dans l'escalier et échappait par la fenêtre du grenier.

Et à ce jour, si vous rencontrez Nutkin dans un arbre et que vous lui posez une énigme, il lancera des bâtons sur vous, tapera son pied, grondera et criera :



« Cock-cuck-cuck-cur-rr-cuck-kk ! »